



HAL
open science

Comment des démarches pédagogiques variées vont-elles permettre de motiver des élèves de quatrième SEGPA en difficulté en Histoire et d'acquérir des compétences spécifiques du socle afin de les préparer au DNB professionnel ?

Gaëtan Dambreville

► **To cite this version:**

Gaëtan Dambreville. Comment des démarches pédagogiques variées vont-elles permettre de motiver des élèves de quatrième SEGPA en difficulté en Histoire et d'acquérir des compétences spécifiques du socle afin de les préparer au DNB professionnel ?. Sciences de l'Homme et Société. 2018. dumas-01993100

HAL Id: dumas-01993100

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01993100>

Submitted on 24 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCRITS PROFESSIONNELS

CAPPEI

PARCOURS : EGPA

SESSION 2018

Comment des démarches pédagogiques variées vont-elles permettre de motiver des élèves de quatrième SEGPA en difficulté en Histoire et d'acquérir des compétences spécifiques du socle afin de les préparer au DNB PROFESSIONNEL ?

NOM ET PRENOM DU DIRECTEUR DE MEMOIRE : VINCENT EMMANUELLE

NOM ET PRENOM DU STAGIAIRE : DAMBREVILLE GAETAN

NOM de naissance (pour les candidates mariées) :

Sommaire :

Introduction	p 3
1) Identification des BEP en histoire	p 5
1.a) Présentation de ma classe	p 5
1.b) Identification des BEP de mes élèves	p 5
2) La mémoire chez les élèves en difficulté	p 7
2.a) Quelques éléments de théorie	p 7
2.b) Pratiques pédagogiques pour développer la mémoire	p 8
2.b.1) Cartes mentales et résumés	p 8
2.b.2) Plickers	p 10
3) La motivation chez les élèves en difficulté	p 12
3.a) Quelques éléments de théorie	p 12
3.b) Pratiques pédagogiques pour développer la motivation	p 15
3.b.1) Projet frise historique	p 15
3.b.2) Travaux de groupes	p 17
4) Le lien entre la mémoire et la motivation	p 20
4.a) Quelques éléments de théorie	p 20
4.b) Pratiques pédagogiques faisant le lien entre mémoire et motivation	p 21
4.b.1) Le jeu de rôle	p 21
4.b.2) Sorties scolaires	p 23
5) Conclusion	p 25

Introduction

Titulaire mobile depuis la rentrée 2008, c'est en octobre 2011 que j'ai découvert l'enseignement spécialisé. En effet, cette année-là, j'ai été sollicité pour effectuer le remplacement d'une personne en formation CAPASH. Malgré l'appréhension de travailler avec des élèves à Besoins Educatifs Particuliers, j'ai apprécié œuvrer avec ces adolescents. Suite à cela, j'ai effectué trois autres remplacements de collègues en formation CAPASH et un remplacement d'une collègue en congé maternité. Ces diverses expériences m'ont convaincu de demander un poste en SEGPA. C'est ainsi que j'ai été nommé à la SEGPA du collège du Val du Gy à Avesnes le Comte à la rentrée 2017.

Je suis professeur référent de la classe des 4^e, j'enseigne avec eux en Français, en Mathématiques et en Histoire-Géographie. J'interviens également en Histoire-Géographie en 3^e, en 5^e et avec les élèves pré-orientés de 6^e.

Mes diverses expériences en SEGPA et le début d'année scolaire m'ont rapidement confirmé qu'enseigner l'Histoire Géographie à ces élèves n'est pas aisé du fait du manque de sens accordé à cette discipline et de goût pour la recherche et le questionnement.

Ce tableau provenant de la circonscription de Bobigny3 ASH résume l'ensemble des difficultés rencontrées par les élèves de SEGPA en Histoire / Géographie.

<p>DIFFICULTÉS LIÉES À LA MAÎTRISE DE LA LANGUE</p> <p>Les documents qui servent de support à l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique sont majoritairement des textes.</p> <p>Ces textes recèlent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ des inférences extemes, des métaphores qui demandent, pour être saisies, que l'élève soit capable de comprendre le contexte ▪ un lexique spécifique. ▪ une langue « datée » ▪ une forme liée à des types de texte très codifiés 	<p>DIFFICULTÉS LIÉES AUX OUTILS</p> <p>L'histoire et la géographie partagent avec d'autres disciplines un certain nombre d'outils relativement techniques dont la maîtrise par l'élève n'a rien d'évident. Il s'agit notamment de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ représentation cartographique ▪ schémas ▪ différents types de graphique ▪ tableaux ▪ échelles ▪ photographies (y compris aériennes ou satellites)
<p>DIFFICULTÉS LIÉES À L'APPREHENSION DU TEMPS</p> <p>L'appréhension du temps est une compétence nécessaire à la pratique de l'histoire. Elle peut se formuler à différents degrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ se représenter le temps ▪ se repérer dans le temps ▪ utiliser les représentations du temps ▪ représenter le temps <p>Cette compétence se décompose en un certain nombre de composantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ utiliser des unités de temps, courantes (mois, années) et « spécialisées » (siècle, millénaire) ▪ ranger par ordre chronologique (après J.-C., avant J.-C.) ▪ dire à quel siècle appartient une date, à quel millénaire ▪ placer des dates sur une frise chronologique ▪ replacer une date dans une des grandes périodes de l'histoire : antiquité, moyen âge, temps modernes, époque contemporaine 	<p>DIFFICULTÉS LIÉES À L'APPREHENSION DE L'ESPACE</p> <p>Pour pratiquer la géographie, l'élève doit appréhender l'espace, souvent à des échelles très différentes de celles qu'il pratique dans son expérience quotidienne. La compétence liée à l'appréhension de l'espace se formule à différents degrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ se représenter l'espace ▪ se repérer dans l'espace ▪ utiliser des représentations de l'espace ▪ représenter l'espace <p>Elle se décompose en un certain nombre de composantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ utiliser les points cardinaux ▪ lire une échelle (graphique, numérique) ▪ changer d'échelle ▪ maîtriser les notions importantes du relief (continent, océan, etc...) ▪ connaître les grands repères géographiques : situations des océans et des continents, lignes imaginaires, etc... ▪ lire une légende

Connaissant ainsi les difficultés rencontrées par mes élèves, je peux comprendre le manque de motivation accordée à cette discipline. J'ai moi-même réalisé ce constat lorsqu'en début d'année scolaire j'ai distribué une fiche de présentation individuelle à mes élèves dans laquelle ils devaient renseigner leurs matières de prédilection. Peu d'entre eux semblent apprécier l'Histoire et placent même cette matière dans la catégorie des matières qu'ils n'aiment pas.

Malgré ce premier constat, il est important de rappeler l'importance de cette discipline pour ces adolescents. Selon les orientations générales du document d'application des programmes d'histoire-géographie cycle 4, « par la connaissance du passé, l'élève comprend mieux le présent ». On voit donc que la connaissance et la compréhension de l'Histoire permet aux adolescents de comprendre la société dans laquelle ils vivent. Il est donc important de motiver les élèves au maximum pour que l'apprentissage soit le plus efficace possible.

D'autre part, l'Histoire est un support incontournable pour l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture paru au Bulletin Officiel n°17 du 23 avril 2015, notamment les domaines 3 et 5 (la formation de la personne et du citoyen et les représentations du monde et l'activité humaine). Ces deux domaines doivent permettre aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité et de participer à leur formation de citoyen.

Concernant l'importance de l'enseignement de cette discipline, il faut également rappeler comme le stipule la circulaire n° 2015-176 du 28-10-2015 relative aux sections d'enseignement général et professionnel adapté : « Tous les élèves de classe de troisième bénéficiant de la SEGPA pourront être présentés au diplôme national du brevet (DNB), plus particulièrement à la série professionnelle (DNB pro). » Pour y parvenir, il me semble essentiel de préparer les élèves dès la classe de quatrième à cet objectif, de leur donner des habitudes de travail afin de leur permettre d'appréhender plus sereinement ce diplôme en fin d'année de troisième.

Me trouvant confronté à ces difficultés tout en voulant répondre aux exigences des textes officiels, je me suis donc posé la problématique suivante : *Comment des démarches pédagogiques variées vont-elles permettre de motiver des élèves de quatrième SEGPA en difficulté en histoire et d'acquérir des compétences spécifiques du socle afin de les préparer au DNB PROFESSIONNEL ?*

Pour traiter cette problématique, je présenterai dans une première partie mon cadre de travail ainsi que mes élèves. J'évoquerai leurs Besoins Educatifs Particuliers en lien avec l'Histoire. Puis dans une seconde partie, j'expliquerai les pratiques que j'ai mises en place dans ma classe cette année. Enfin dans une troisième partie, j'évaluerai l'impact de ces pratiques adaptées sur les compétences de mes élèves et sur leurs Besoins Educatifs Particuliers.

1) Identification des BEP en Histoire

a) Présentation de la classe

La classe de 4^e dont je suis le professeur référent est constituée de 17 élèves (le 17^e étant arrivé à la rentrée du mois de janvier). Elle compte 12 garçons et 5 filles. Le climat de classe est relativement agréable bien que ce ne soit pas le cas dans toutes les disciplines. Les élèves appliquent dans l'ensemble les codes de politesse. L'ensemble des élèves se met rapidement au travail et ce quelles que soient les activités proposées avec plus ou moins de motivation selon les élèves. En dehors des heures de classe, des conflits apparaissent notamment dans la cour du collège.

b) Identification des BEP de mes élèves

Nom de l'élève	BEP de l'élève
Maxime	Besoin d'estime de soi pour rentrer dans les apprentissages. Besoin de motivation dans les apprentissages. Besoin de clarté cognitive.
Baptiste	Besoin d'un comportement adapté pour rentrer dans les apprentissages. Besoin d'être soutenu dans le maintien de son attention.
Ophélie	Besoin d'être soutenue dans le maintien de son attention. Besoin d'organisation des informations en mémoire.

Dylan	Besoin d'acquérir un comportement adapté au groupe pour rentrer dans les apprentissages. Besoin d'être soutenu dans le maintien de son attention.
Nima	Besoin d'être soutenue dans le maintien de son attention. Besoin d'organisation des informations en mémoire.
Pierre-Antoine	Besoin de canaliser ses prises de parole. Besoin d'être soutenu dans le maintien de son attention.
Christopher	Besoin d'aides mnémotechniques pour mémoriser. Besoin de motivation dans les apprentissages.
Enzo	Besoin d'attention fonctionnelle. Besoin de mémoriser à long terme.

Voici un tableau que j'ai réalisé au mois de décembre 2017 grâce aux Projets Individualisés de mes élèves. C'est un résumé des Besoins Educatifs Particuliers que j'ai repérés chez certains de mes élèves lors du premier trimestre de cette année scolaire.

J'ai surligné 3 catégories de Besoins en lien avec l'Histoire :

- Les besoins liés à la motivation
- Les besoins liés à la mémoire
- Les besoins liés à l'attention pouvant être en lien avec un manque de motivation

Même si tous les élèves n'ont pas de Besoins Educatifs Particuliers en lien avec l'Histoire, les premières évaluations de l'année m'ont montré qu'une grande majorité d'entre eux a des difficultés dans cette discipline notamment pour restituer les notions abordées en classe. C'est pour cette raison que j'ai décidé de baser mon écrit professionnel sur ma pratique de l'Histoire.

Durant cet écrit, je m'attarderai plus particulièrement sur le cas de deux élèves : Nima et Maxime.

Nima est une élève scolaire, pleine de bonne volonté mais qui a de grosses difficultés pour assimiler et restituer ses connaissances. Un entretien avec sa mère, en début d'année, m'a conforté dans ce jugement : Nima passe beaucoup de temps à la

maison pour apprendre ses leçons et est souvent déçue par les résultats de ses évaluations.

Maxime est un élève placé dans un foyer d'accueil. L'école n'est pour lui pas une priorité. Il a rencontré de nombreux problèmes de comportement par le passé. Ses évaluations de début d'année et mes observations de son travail en classe m'incitent à penser que Maxime a de réelles capacités qu'il n'exploite pas faute d'envie et de motivation.

Pour toutes ces raisons, je vais commencer par développer une partie sur la mémorisation des élèves en difficulté. Puis dans un second temps, je m'attarderai sur la motivation chez les élèves de segpa. Enfin nous verrons le lien entre ces deux données.

2) La mémoire chez les élèves en difficulté

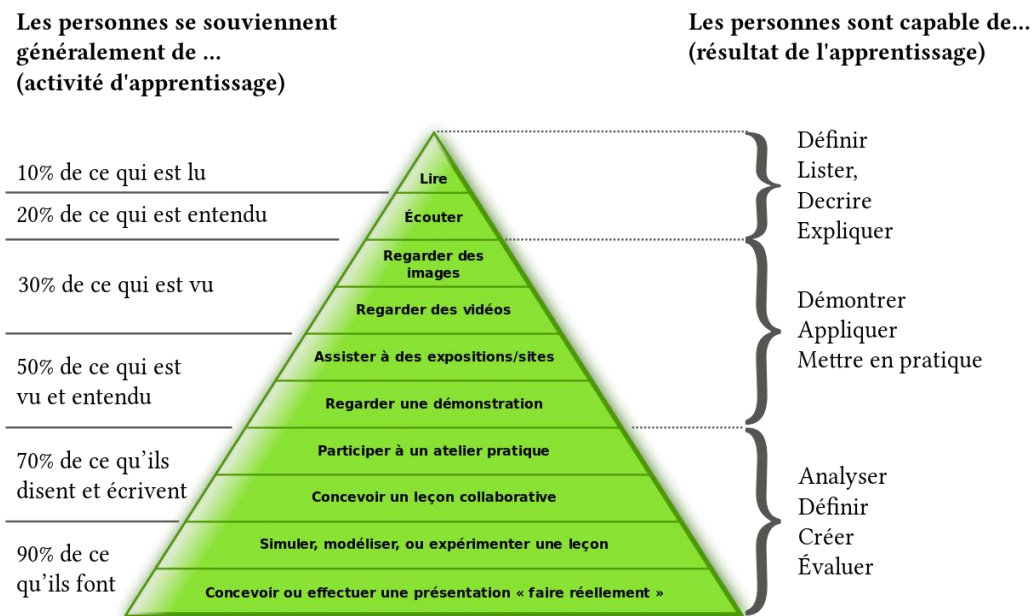
a) Quelques éléments de théorie

« Les élèves qui réussissent disposent d'une compétence complémentaire [par rapport aux élèves en difficulté] : une organisation des connaissances en mémoire à long terme leur permettant d'effectuer avec cohérence la mise en relation des informations nouvelles à traiter avec les anciennes »

Michel Perraudeau ; Les stratégies d'apprentissage ; 2006 ; A.Colin

Une des caractéristiques des élèves de SEGPA est qu'ils ont beaucoup de mal à mémoriser ce qu'ils étudient en classe. D'autant plus en Histoire qui est une matière s'appuyant beaucoup sur les connaissances antérieures. En effet il est compliqué de comprendre les raisons amenant la Révolution française sans avoir de connaissances sur difficultés de la monarchie absolue et l'Europe des Lumières par exemple. Mon objectif principal va donc être d'atteindre la mémoire à long terme de mes élèves et plus précisément la mémoire sémantique. En effet si les informations sont correctement traitées (« qu'est-ce qu'il est important de retenir ? »), correctement encodées (« comment retenir les informations importantes ? ») et correctement stockées

(« comment allez-vous retenir ces informations ? »), l'élève pourra plus facilement réinvestir ses connaissances et ainsi mieux réussir ses évaluations prochaines.



Voici le cône de l'apprentissage d'Edgar Dale datant des années 1940

Ce triangle démontre que les élèves ont besoin de sens dans leurs apprentissages pour mémoriser plus facilement. Il faut les mettre en action, il faut qu'ils analysent. Enseigner l'histoire en SEGPA ne peut se contenter d'être un cours raconté qui serait trop abstrait et trop descendant vers les élèves. Voyons maintenant les moyens que j'ai mis en place pour rendre les élèves acteurs.

b) Pratiques pédagogiques pour développer la mémoire

b.1) Cartes mentales et résumés

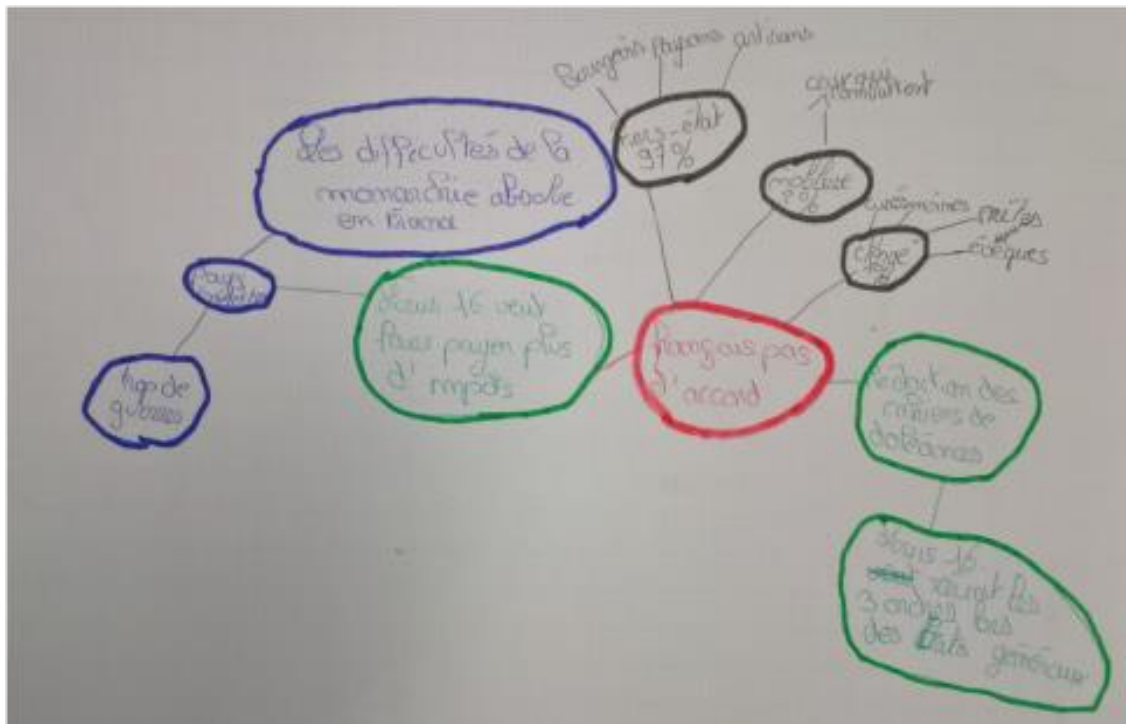
Au cours de diverses expériences d'enseignement en SEGPA, je me suis rendu compte que ces élèves avaient de grosses difficultés à apprendre de longues

leçons. Il est donc nécessaire d'adapter les traces écrites et de varier les supports pour favoriser au maximum la mémorisation des élèves.

J'ai donc pris l'habitude cette année, lorsque la séquence est terminée, avant l'évaluation, de prendre du temps avec mes élèves pour les aider à mémoriser les notions importantes. Nous prenons un temps pour qu'ils relisent la trace écrite en classe. Puis au tableau, on liste les mots ou expressions importantes que les élèves recopieront ensuite. Cela leur permettra de savoir exactement les mots à connaître pour l'évaluation.

A partir du mois de décembre, j'ai décidé, en plus de la liste de mots de construire avec les élèves une représentation graphique de la leçon.

Voici un exemple de représentation graphique sur les difficultés de la monarchie sous Louis XVI, réalisée par Nima.



Pour réaliser cette carte, Nima a d'abord travaillé avec ses camarades pour lister les notions importantes de la leçon. Après une mise en commun sous forme de listes, j'ai laissé les élèves construire leur propre carte afin qu'ils se l'approprient. Grâce à cette carte, Nima a pu plus facilement trier les

informations essentielles et ainsi les encoder plus facilement dans sa mémoire à long terme. Les résultats de son évaluation m'ont montré que la leçon était ainsi plus claire pour elle.

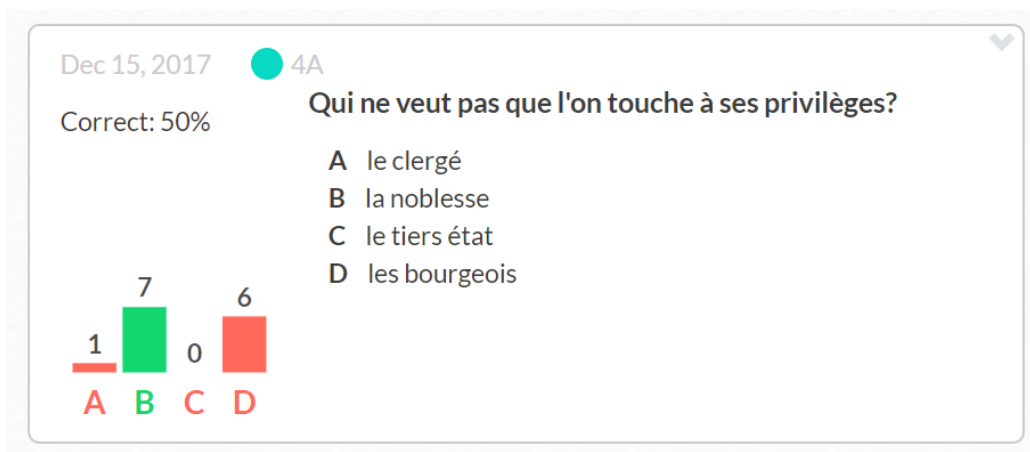
b.2) Plickers

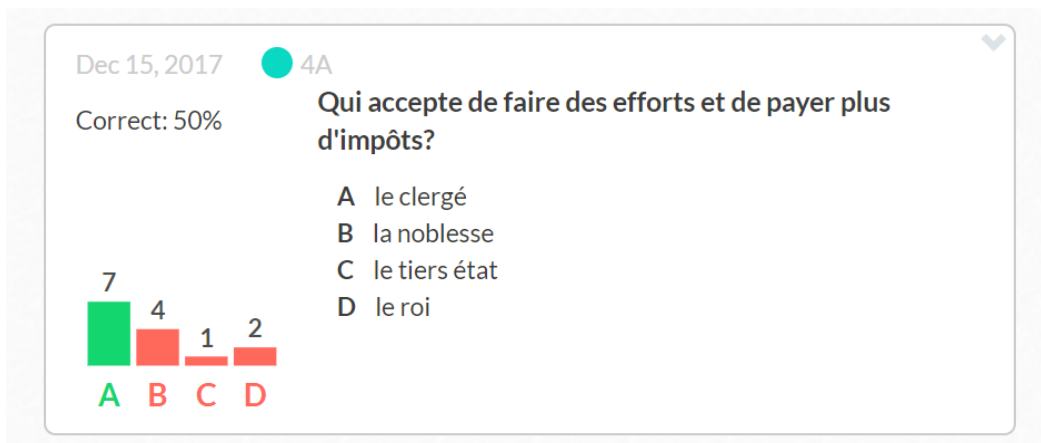
Afin d'aider mes élèves à mémoriser et à réactiver leurs connaissances, j'ai mis en place un rituel au début de chaque heure de cours en Histoire/Géographie. Je vais donc décrire l'application Plickers que l'on trouve gratuitement sur internet.

Description :

C'est une application multiplateforme permettant d'interroger simultanément et individuellement à une même question de type fermé tous les élèves de la classe en utilisant des cartes réponses. L'enseignant pose une question de type QCM à 4 propositions maximum (A, B, C ou D). Chaque élève possède une carte imprimée unique qu'il présente au professeur en fonction de sa réponse en la faisant tourner. Le professeur balaye l'ensemble de la classe avec la caméra de son smartphone ou sa tablette pour scanner les réponses des élèves. Le traitement des réponses étant instantané.

Voici deux exemples de questions posées à mes élèves lors de la séquence sur les difficultés de la monarchie absolue sous Louis XVI





L'application permet d'obtenir instantanément le pourcentage de réussite de la classe à la question. On peut également obtenir les résultats de chaque élève. Dans le cas de Nima, ses résultats sont passés de 40 à 60 % entre le 1^{er} et le 2nd trimestre. On peut penser que l'utilisation de cartes mentales et de listes de mots complétées au fur et à mesure de la leçon a fait augmenter ses résultats.

Intérêts :

Je vois plusieurs intérêts à cette pratique ritualisée en classe

- Cette situation est motivante pour les élèves. En effet, à l'heure des nouvelles technologies, les élèves sont beaucoup plus réceptifs à ce type d'activité. Ils sont surpris par la rapidité à laquelle les résultats apparaissent à l'écran. Ils sont tous actifs et attentifs en même temps.
- Aider les élèves à mémoriser : en rappelant à chaque début de séance les principales notions vues lors des précédentes, l'enseignant aide ses élèves à les fixer. Cet outil représente donc une aide en vue des évaluations.
- Enfin, cette application permet de mettre en place plusieurs types d'évaluations. Une évaluation diagnostique, pour connaître les pré-requis des élèves en début de séquence. Une évaluation formative qui permet à l'enseignant d'ajuster son cours (revenir sur une notion mal comprise par exemple). Une évaluation sommative si l'enseignant ne veut évaluer que sur des connaissances. C'est donc un outil d'ajustement pour l'enseignant dans sa pratique quotidienne.

3) La motivation chez les élèves en difficulté

a) Quelques éléments de théorie

Commençons d'abord par rappeler la définition de la motivation selon Vallerand et Thill : « Construit hypothétique permettant de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance d'un comportement. »

La motivation est la condition nécessaire pour les apprentissages pour tous les élèves. Mais elle est encore plus indispensable aux élèves à besoins éducatifs particuliers. Viau parle d'ailleurs de motivation fragile pour ces élèves. Trois conditions sont nécessaires pour que ces élèves soient plus motivés :

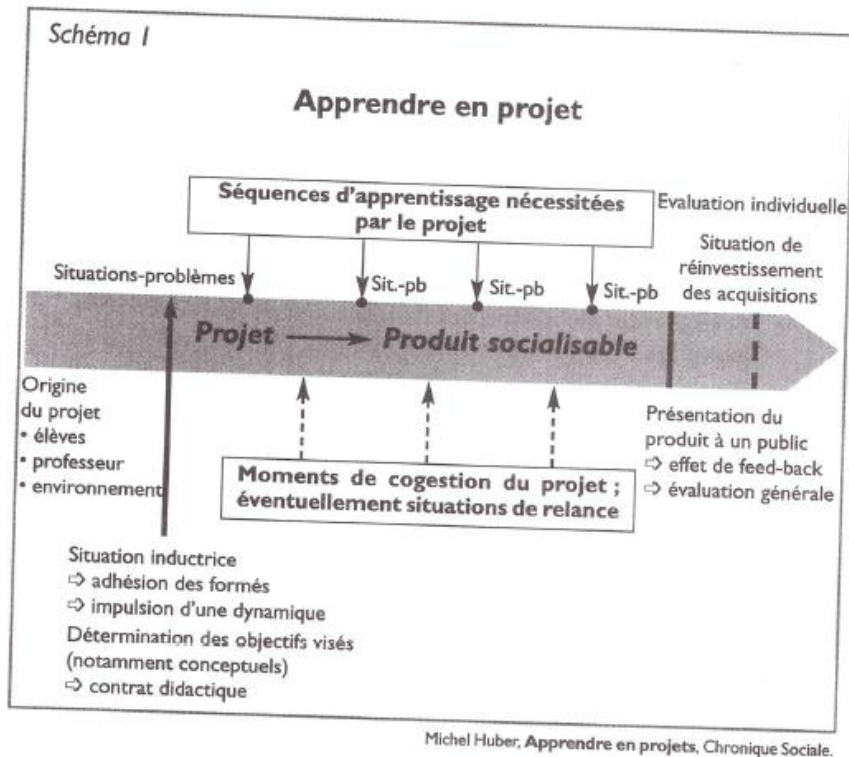
- Il faut que l'élève juge utile ou nécessaire l'activité qui lui est proposée.
- Il faut qu'il se sente capable de la réaliser
- Il faut qu'il ait une impression de contrôle dans le déroulement de ses apprentissages

Je vais vous présenter deux pistes sur lesquelles j'ai travaillées pour tenter de rendre l'apprentissage de l'histoire plus motivant en tenant compte de ces trois conditions.

La pédagogie de projet

La "pédagogie du projet-élèves" peut être définie comme un **mode de finalisation de l'acte d'apprentissage**. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans une production à portée sociale qui le valorise. Les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation vont favoriser la production et la mobilisation de compétences nouvelles, qui deviendront des savoirs d'action après formalisation. Ces problèmes abordés collectivement vont activer des conflits socio-cognitifs dont le dépassement complexifiera les acquisitions en cours.

C'est ce qu'illustre le schéma I.



Voici un extrait du livre de Michel Huber, Apprendre en projet

Plusieurs termes sont importants dans cette définition de la pédagogie de projet selon Michel Huber. Quand il dit que l'élève se mobilise pour un projet, cela montre bien qu'une certaine forme de motivation est en train de se développer chez l'élève. D'autre part, la pédagogie de projet va amener du sens à l'élève. Un élève qui comprend ce qu'il fait et pourquoi il le fait, fera montre de plus de motivation et adhérera davantage au projet qu'il lui sera proposé. Cette pédagogie de projet me paraît nécessaire pour un élève comme Maxime chez qui les apprentissages plus traditionnels fonctionnent moins bien.

Mais le plus important dans cet extrait est le terme produit socialisable. Ce produit va être valorisant en plus d'être motivant pour l'élève car il sera le résultat d'un travail concret qui en plus va lui amener des compétences nouvelles.

Le travail de groupe

Voici un extrait du livre Enseigner l'histoire aux adolescents de B.Rey et M.Staszewski chapitre 2 p 22

Prenons un exemple qui concerne le cours d'histoire. Pour que les élèves puissent s'approprier le concept de « révolution » dans le sens où ce mot est utilisé dans les cours d'histoire, il est nécessaire qu'ils remettent en question leurs représentations préexistantes de la signification de ce terme. En l'occurrence, dans ce cas, une des *représentations mentales* spontanées parmi les plus fréquentes est qu'il s'agit d'une émeute mettant en mouvement un grand nombre de personnes, indépendamment de l'objet et des résultats de cette émeute. Il est nécessaire de confronter les élèves qui sont dotés de ce type de représentations à des exemples nombreux et variés (de révolutions politiques mais aussi économiques, démographiques, scientifiques, culturelles) pour que cette conception très prégnante soit déstabilisée, puis déconstruite pour pouvoir fixer et rendre utilisable une représentation plus complexe applicable à de nombreux cas particuliers. Cette vision de l'acte d'apprendre amène à concevoir des dispositifs didactiques visant à mettre le plus souvent possible les élèves en situation de *conflit cognitif*, c'est-à-dire, de remise en question de leurs représentations préexistantes d'attitudes, de concepts ou de savoir-faire.

Plus concrètement, dans le contexte scolaire, où les élèves sont réunis en groupes-classes, il s'agit de favoriser le développement de *conflits socio-cognitifs*, c'est-à-dire d'interactions cognitives entre des élèves (et, occasionnellement, entre des élèves et leur professeur) ayant des conceptions différentes des savoirs dont l'apprentissage est visé. On parle alors de *socio-constructivisme*. Le travail en sous-groupes de pairs est un moyen très efficace de multiplier les occasions de conflits socio-cognitifs.

Cette démarche de conflits socio-cognitifs est non seulement importante pour les élèves en terme d'apprentissage mais elle est également un levier pour développer la

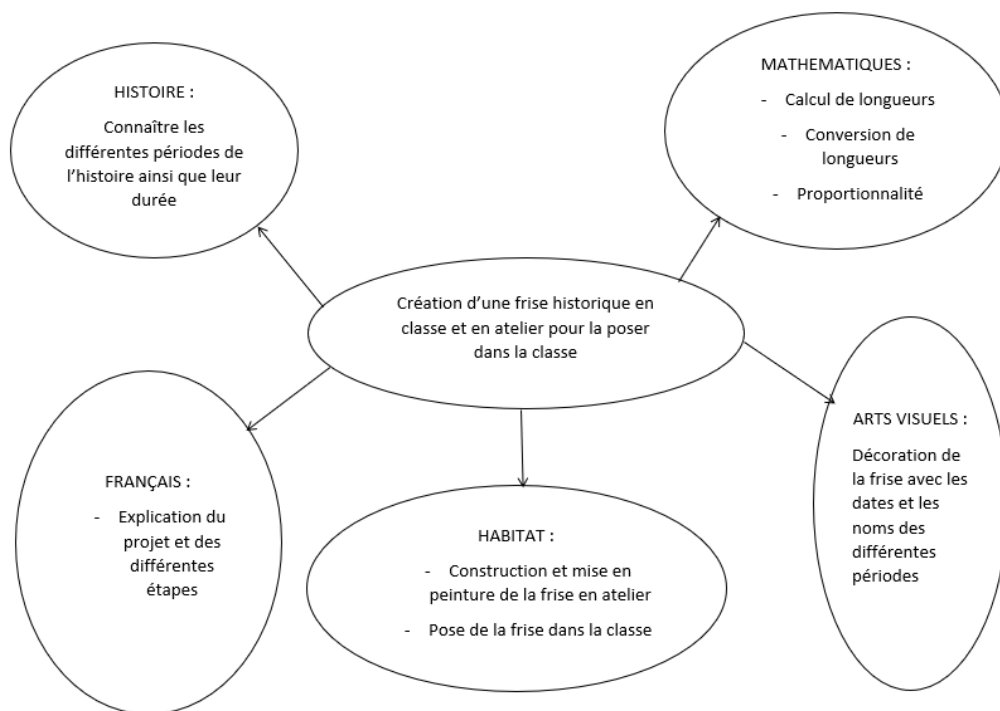
motivation de ces derniers pour cette discipline. En effet, via le groupe, l'élève qui n'est pas très motivé pour travailler en situation duale avec son enseignant le sera certainement davantage pour le groupe, à condition d'avoir pris le temps de mettre en place cette pédagogie (instauration de règles, mise en place de rôle pour chaque élève : meneur, rapporteur, écrivain..., élèves rassemblés par affinités dans la mesure du possible mais ponctuellement sous peine de sacrifier les apprentissages au profit des relations). Ceci demande du temps avec des élèves de SEGPA car le sentiment d'appartenance à un groupe n'est pas forcément acquis pour des élèves ayant connu de nombreuses difficultés scolaires lors de leur cursus.

Je vais maintenant vous décrire ce que j'ai mis en place cette année concernant ces deux axes de travail.

b) Pratiques pédagogiques pour développer la motivation

b.1) Projet frise historique

En début d'année scolaire, alors que nous revoyions la frise historique, les élèves m'ont fait part de leur interrogation sur le fait que nous n'en n'avions pas dans notre classe. Je leur ai expliqué qu'étant donné que je venais d'arriver dans l'établissement, je n'avais pas encore eu le temps d'en accrocher une. Un des élèves m'a alors interpellé en m'expliquant qu'ils auraient pu en réaliser une en atelier Habitat avec mon collègue. Je lui ai répondu que c'était une très bonne idée et que j'allais étudier la faisabilité du projet.



Voici donc l'organigramme du projet que nous avons monté cette année avec mes élèves de 4^e. En plus de l'intérêt des élèves pour avoir une telle frise dans la classe, j'avais également moi-même des raisons d'en disposer une dans ma classe. Voici ces raisons que je vais développer maintenant.

- La première raison qui m'a motivé est liée aux enseignements que je devais assurer cette année. En charge de l'enseignement de l'Histoire / Géographie avec les classes de 5^e, 4^e et 3^e, avoir une frise chronologique dans ma classe me paraissait indispensable.

► CYCLE 4 HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Compétences travaillées

(en italiques : les compétences déjà travaillées en cycle 3 et approfondies en cycle 4)

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

- » *Situer un fait dans une époque ou une période donnée.*
- » *Ordonner des faits les uns par rapport aux autres.*
- » Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.
- » Identifier des continuités et des ruptures chronologiques pour s'approprier la périodisation de l'histoire et pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.

Voici un extrait du BOEN n°11 du 26 novembre 2015 sur le programme du cycle 4 en Histoire – Géographie.

Pour pouvoir atteindre ces compétences, il me paraissait obligatoire d'avoir une frise de grande taille dans ma classe. En effet, les élèves de SEGPA ont beaucoup de difficultés à se repérer dans le temps, à connaître les subdivisions du temps et à se projeter dans celui-ci. La frise historique est alors un excellent instrument de structuration du temps surtout si elle est construite par les élèves.

D'autre part, l'élève doit être acteur de ses apprentissages pour y voir du sens. Un projet faisant le lien entre la théorie en classe et la pratique en atelier me paraissait bénéfique à ce niveau-là.

Ce projet pluridisciplinaire a été l'occasion de travailler en co-enseignement avec mon collègue PLP du champ habitat. Je suis intervenu dans une partie que l'on peut qualifier de « cahier des charges » à travers les mathématiques pour calculer les longueurs de chaque partie et garder ainsi la proportionnalité des grandes périodes historiques, mon collègue se chargeant de la réalisation et de la pose avec mes élèves de la frise.

Enfin l'un des objectifs de ce projet est de travailler une des compétences fondamentales du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, à savoir celle du domaine 2 : coopération et réalisation de projets, l'enseignant en SEGPA devant au maximum passer par cette pédagogie afin de donner du sens aux apprentissages de ses élèves.

b.2) Travaux de groupes

Pour développer la motivation de mes élèves, j'ai décidé de mettre en place des travaux de groupes, comme je l'ai décrit précédemment. Je vais maintenant expliquer le type de situations mises en place et énumérerai les avantages que je vois dans cette pratique.

Voici 4 documents que j'ai donnés à mes élèves dans une séquence sur le commerce triangulaire et la traite des noirs.



1) Une plantation modèle aux Antilles

2) Conditions de travail et de vie des esclaves

« Les travaux des esclaves sont très pénibles. Ceux qui vont au jardin, c'est-à-dire qui cultivent la plantation, sont réveillés avant l'aurore par le claquement de fouet du Commandeur chargé d'inspecter leur conduite et de punir leur négligence. À midi, on leur accorde deux heures, non pour prendre un repos si nécessaire quand on a labouré sept heures, mais pour aller préparer leur repas. À deux heures précises, le Commandeur rappelle au jardin; le travail dure jusqu'à la nuit pour

ceux qui ne sont point obligés de veiller au moulin [...]. Le travail de ceux qui sont aux moulins et aux chaudières est extrêmement pénible [...]. Ils y veillent une partie de la nuit. Outre le travail au jardin, les esclaves vont deux fois par jour recueillir de l'herbe pour le bétail des moulins, à une grande distance de la plantation.»

Benjamin-Sigismond FROISSAN, La cause des esclaves noirs, 1788.
1. Les champs.

3) Un esclave se faisant frapper par son maître



4.) LA FUITE ET SES REPRESAILLES

Le marronnage est le fait pour les esclaves de se révolter et peut prendre diverses formes, de la simple fugue d'un esclave maltraité à l'organisation, dans les montagnes les plus reculées, de véritables camps avec abris permanents, terres cultivées, bétail et armes. De plus en plus nombreux, les esclaves qui ont réussi à fuir s'organisent et en arrivent à menacer le système colonial.

Voici maintenant les questions associées à ces 4 documents

<p>Groupe 1 : une plantation modèle aux Antilles</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) De quel type de documents s'agit-il ? 2) Quelle est la différence entre la maison du maître et les logements des esclaves ? 3) A quoi servent les bâtiments d'exploitation selon toi ? 	<p>Groupe 3 : un esclave se faisant frapper par son maître</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) De quel type de document s'agit-il 2) Décris la scène, que vois-tu ? 3) A ton avis, pourquoi l'esclave se fait-il battre ?
<p>Groupe 2 : les conditions de travail et de vie des esclaves.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) De quel type de document s'agit-il ? 2) Explique le déroulement d'une journée d'un esclave. 	<p>Groupe 4 : la fuite et ses représailles</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) De quel type de document s'agit-il ? 2) Qu'est-ce que le marronnage ? 3) Qui le pratique ?

L'étude de ces 4 documents nous a permis de découvrir quelles étaient les conditions de vie et de travail des esclaves sur les plantations. Les élèves se sont interrogés sur les temps de travail des esclaves en comparant avec leur propre temps de travail lors de la mise en commun. Voici le déroulement de ce type de séance.

J'organise ma classe en 4 groupes de 4/5 élèves. Chaque groupe va travailler sur un document avant de venir le présenter devant le groupe classe. Chaque groupe a 15 minutes pour étudier le document, le décrire et répondre aux questions. Dans chaque groupe, chaque élève a un rôle défini : rédacteur, rapporteur, organisateur du débat, chargé de me contacter si besoin.

Au bout des 15/20 minutes de travail, chaque rapporteur vient présenter le fruit du travail du groupe au tableau. Le document étant projeté au TBI, le reste de la classe le découvre à ce moment-là. On peut alors, au fur et à mesure du passage des groupes, construire collectivement la trace écrite.

J'ai mis en place cette organisation de travail pour plusieurs raisons :

- Cette organisation a pour but de développer le conflit socio-cognitif entre élèves. Chaque élève a plus de place, à l'intérieur du groupe, pour exprimer ses idées alors que ce serait moins le cas en groupe classe.
- En vue de préparer les élèves au DNB PRO, il est important de proposer très régulièrement des études de documents aux élèves afin qu'ils acquièrent certains réflexes (trouver la nature du document par exemple).
- Le fait de présenter le travail devant la classe est une situation motivante pour les élèves. Ils sont en général assez fiers de venir expliquer ce qu'ils ont compris à travers les documents.

Dans ce type d'organisation, le rôle de l'enseignant est différent d'une séance plus classique. En effet, il faut d'abord effectuer un choix judicieux de documents. Il faut qu'ils soient compréhensibles pour un maximum d'élèves. Il faut réussir à atteindre la Zone Proximale de Développement de ces derniers. Ensuite pendant le temps de travail de groupe, l'enseignant a plus un rôle de régulateur, d'observateur. Il doit pouvoir intervenir si un groupe bloque sur l'étude du document. Il doit également surveiller

l'organisation des différents groupes afin qu'un maximum d'élèves soit actif et puisse se faire entendre dans son groupe.

Avec ce type d'organisation, j'ai remarqué au fur et à mesure de l'année que les élèves adhéraient à ce type de fonctionnement : plus besoin de rappeler les règles de ce type de travail. Un élève comme Maxime est devenu moteur dans les situations de recherche dans les documents. Grâce à ses interventions pertinentes, il a régulièrement fait avancer le cours. Comme il a en plus une certaine aura sur le groupe, j'ai pu remarquer que d'autres élèves se sont mis à participer plus régulièrement qu'en début d'année.

4) Le lien entre la mémoire et la motivation

a) Quelques éléments de théorie

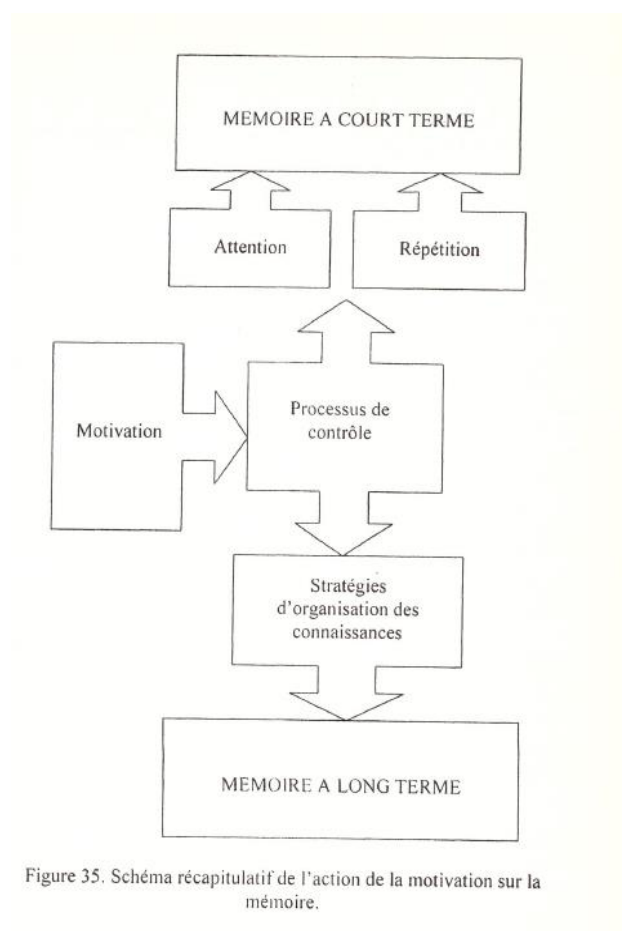


Figure 35. Schéma récapitulatif de l'action de la motivation sur la mémoire.

Voici un schéma tiré du livre de Fabien Fenouillet, motivation, mémoire et pédagogie

Ce schéma montre qu'il existe des liens entre la motivation et la mémoire. En effet, un élève faisant montre d'une certaine motivation rentrera plus facilement dans les apprentissages. S'il s'y investit davantage, il sera plus attentif et parviendra à atteindre plus facilement sa mémoire à court terme. La motivation ne va pas directement influencer le nombre d'informations qui entreront dans la mémoire à court terme mais plutôt sur l'attention. C'est celle-ci qui va pouvoir sélectionner les informations devant entrer en mémoire. La motivation agit alors comme un filtre. Autre effet de la motivation sur la mémoire : la répétition. Si l'élève est davantage motivé, il sera plus à l'écoute. Grâce à ce schéma, j'ai compris qu'avec une élève comme Nima, je devais être bien vigilant afin de répéter les informations les plus importantes, lui dire que c'est cela qu'il faut retenir en vue d'une évaluation. Cela permet à Nima d'intégrer les informations dans sa mémoire à court terme. La répétition aidant Nima à les introduire dans sa mémoire à long terme.

Au niveau de la mémoire à long terme, la motivation intervient également. Mais l'aide de l'enseignant est primordiale pour les élèves de SEGPA. Le rôle de l'enseignant est de proposer des situations pédagogiques variées, nouvelles, motivantes pour ses élèves. La multiplicité des situations présentées lors de cette année scolaire a été bénéfique à un élève comme Maxime qui a vu ses résultats scolaires s'améliorer entre le premier et le second trimestre.

Je présenterai dans une seconde partie les aides que j'ai tentées de mettre en place dans ma classe cette année.

b) Pratiques pédagogiques faisant le lien entre mémoire et motivation

b.1) Le jeu de rôle

La première pratique que j'ai essayée de mettre en place cette année pour lier mémoire et motivation est le jeu de rôle. A l'occasion d'une séquence sur la Révolution de 1789, nous avons rejoué la scène des Etats Généraux de mai 1789.

Après avoir étudié en classe les 3 ordres de la société de 1789, vus ce qu'étaient les cahiers de doléances et en avoir écrits, étudiés l'ouverture des Etats Généraux le 5 mai 1789, nous avons joué la scène d'ouverture et le début des votes des doléances.

Voici un extrait de ma fiche de préparation de cette séance :

« Nous allons jouer aujourd'hui l'ouverture des Etats Généraux le 5 mai 1789 »

Avant je vais vous montrer un tableau de l'ouverture des Etats Généraux d'Auguste Couder

- Laisser les élèves le décrire
- Qui se place où ?

A notre tour, nous allons jouer cette scène

(Déplacer les tables pour avoir une disposition semblable à celle du 5 mai 1789)

- Trouver 3 nobles / 3 membres du clergé / 10 membres du tiers état / 1 roi
- L'enseignant lit une doléance écrite la veille pour faire un exemple en demandant à l'assemblée de voter (par ordre puis par tête)
- Ensuite c'est le roi qui va lire les doléances puis faire voter les députés
- Le PE note les résultats dans un tableau en fonction des résultats des votes

Bilan de fin de séance :

Faire la liste des doléances qui ont été votées en fonction du mode de scrutin

- « Qu'en concluez-vous ? »
- « Quel est le type de vote le plus avantageux pour chaque partie ? »

- Conclusion : le vote par ordre est désavantageux pour qui ? Le vote par tête est désavantageux pour qui ?

Même si je suis allé au terme de cette séance, en installant la classe dans la même configuration que le tableau étudié et en faisant voter les doléances soit par ordre, soit par tête, j'ai été un peu déçu par l'investissement de mes élèves. En effet, cet exercice, nouveau pour eux, a eu tendance à les faire sourire. Ils n'ont pas eu l'impression de réaliser un travail. J'ai cherché à analyser pourquoi les élèves n'étaient pas rentrés davantage dans cet exercice et j'en ai trouvé plusieurs raisons :

- La nouveauté de cet exercice les a un peu perturbés. En effet c'était d'après mes collègues la première fois qu'ils jouaient des scènes en histoire.
- Mes élèves qui sont des adolescents de 14-15 ans, ont certainement des difficultés à se mettre en scène, à tenir un rôle devant le groupe classe. Ceci peut donc être une des raisons pour laquelle ils ne sont pas entrés totalement dans l'activité. Notamment Maxime, qui, comme je l'ai déjà dit précédemment, a une certaine influence sur le reste de la classe, est resté en retrait lors de ce travail.

- Enfin, je pense que pour jouer un tel jeu de rôle, il m'aurait fallu des accessoires, des costumes pour que les élèves s'investissent davantage.

Malgré un relatif manque d'implication, notamment des garçons de mon groupe, j'ai pu remarquer que les notions vues lors de ce jeu de rôle étaient bien mémorisées lors de l'évaluation de fin de séquence. Cette dernière note positive m'encouragera donc à retenter cette expérience dans les années futures.

b.2) Sorties scolaires

Une des caractéristiques des élèves de SEGPA, c'est qu'ils n'ont pas forcément accès à la culture. C'est pour cette raison, qu'en début d'année scolaire, j'ai sollicité mon collègue PLC d'Histoire-Géographie pour organiser une sortie au musée d'Arras pour aller voir l'exposition : « Napoléon, Images de la légende ».

C'est ainsi que tous les 4^e du collège du Val du Gy d'Avesnes le Comte sont allés visiter cette exposition le vendredi 23 février 2018. Deux choses m'ont particulièrement intéressé lors de cette sortie :

- La première étant que cette sortie n'a pas été réservée aux élèves de l'enseignement général. En effet, si l'on veut construire le collège inclusif, tous les élèves doivent participer à ce genre d'événements. Les élèves de SEGPA ont encore plus besoin que les élèves de l'enseignement général d'avoir accès à la culture.
- La deuxième étant que nous avons pu étudier la vie et l'œuvre de Napoléon Bonaparte d'une façon totalement différente que les notions abordées d'habitude. Aller visiter un musée facilite la mise en mémoire des informations, surtout pour des élèves en difficulté.

Mes élèves avaient à remplir un questionnaire tout au long de cette visite dont voici un extrait :

3) Retrouve la place de chaque symbole, en indiquant dans la pastille le chiffre correspondant.



1. Le trône.
2. La main de justice.
3. Le globe.
4. La couronne de laurier en or.
5. L'épée.
6. Le grand collier de la légion d'honneur.
7. Le sceptre.
8. Le manteau doublé d'hermine.
9. Les abeilles brodées.

Le but de ce questionnaire était double :

- Maintenir la motivation de mes élèves pendant toute la durée de l'exposition (1h30).
- Garder une trace écrite de cette visite pouvant servir de leçon sur Napoléon Bonaparte.

Au final, mes élèves ont semblé satisfaits et intéressés par cette sortie. Le fait qu'ils sachent me donner leur tableau préféré vu lors de cette exposition conforte cette impression.

Cette première expérience enrichissante m'a encouragé à en organiser d'autres. C'est ainsi que nous allons aller visiter le musée de la mine à Lewarde, toujours dans le cadre du programme de 4^e en histoire, le 20 mars 2018.

5) Conclusion

Rappelons la problématique de cet écrit professionnel : *Comment des démarches pédagogiques variées vont-elles permettre de motiver des élèves de quatrième SEGPA en difficulté en histoire et d'acquérir des compétences spécifiques du socle afin de les préparer au DNB PROFESSIONNEL ?*

J'ai axé ma réflexion sur deux thématiques : la mémoire et la motivation. Je vais réaliser un bilan de ces deux parties qui ne sont pas indépendantes l'une de l'autre comme nous l'avons vu précédemment.

Concernant la mémoire, je me suis rendu compte grâce à ce travail qu'il faut la travailler sur le long terme. En effet, il m'a été difficile sur cette année, pendant laquelle je n'étais pas présent à plein temps, de déterminer pour chaque élève ce qui est le plus bénéfique pour chacun (visuel, auditif, écrit, oral, utilisation de cartes mentales...). Il sera peut-être intéressant pour l'avenir de travailler davantage en amont avec les élèves de 5^e et mes collègues pour définir le plus rapidement possible leur façon la plus adaptée d'apprendre et de mémoriser. Avec la connaissance de cette stratégie, il sera alors plus facile de travailler de façon transversale l'apprentissage des leçons dans les différentes disciplines. L'élève pourra ainsi construire ses propres outils d'apprentissage (carte mentale, résumés...). L'objectif étant de lui faire acquérir de la méthodologie dans l'optique du DNB PROFESSIONNEL.

Concernant la motivation maintenant, il sera important de l'entretenir tout au long du parcours scolaire de l'élève avec par exemple des sorties culturelles communes aux élèves de l'enseignement général. Ceci pouvant également avoir un rôle bénéfique pour l'inclusion des élèves de SEGPA au sein du collège. Le travail de groupe devra également être une source de motivation pour ces élèves à BEP (projet, jeux de rôles par exemple...).

Ce début de réflexion sera donc prolongé dans les années futures si j'ai la possibilité de continuer l'enseignement de l'Histoire avec ces élèves, et ce afin de leur amener de la culture, de la curiosité, du goût de l'effort et de les aider à devenir des citoyens autonomes et responsables au sein de la communauté.

Bibliographie :

- BOEN du 26 novembre 2015 sur les programmes du cycle 4 en Histoire-Géographie
- Fenouillet Fabien, Motivation, mémoire et pédagogie, L'harmattan, 2003
- Huber Michel, Apprendre en projets : la pédagogie du projet-élèves, 1999
- Perraudau Michel, Les stratégies d'apprentissage, A.Colin, 2006
- Rey Bernard et Staszewski Michel, Enseigner l'histoire aux adolescents : démarches socio-constructivistes, de Boeck, 2012
- Vallerand Robert J et Thill Edgar E, Introduction à la psychologie de la motivation. Laval : Editions Etudes Vivantes, 1993

Résumé

Enseignant référent de la classe de 4^e SEGPA du collège d'Avesnes le Comte, je suis en charge de l'enseignement de l'Histoire – Géographie dans cette classe.

Rapidement, je me suis rendu compte des difficultés de mes élèves dans certains domaines liés à l'enseignement de cette discipline, notamment la motivation et la mémoire. Dans cet écrit, j'ai donc travaillé sur des éléments de théorie sur ces deux notions. Puis j'ai mis en place différentes pratiques pédagogiques liées à la motivation et à la mémoire en Histoire – Géographie.

Epreuve 3 Personne-ressource : mon rôle au sein du collège inclusif d'Avesnes le Comte

- 1) Le cadre législatif
- 2) Le collège inclusif à Avesnes le Comte

Présentation du dispositif lors de l'année 2017-2018
- 3) Mon rôle dans la promotion du collège inclusif auprès des enseignants
 - a) Evolution annuelle auprès de 2 enseignants d'Histoire-Géographie
 - b) Pistes de prolongement pour l'avenir
- 4) Mon rôle dans la promotion du collège inclusif auprès des parents
 - a) Réunion d'information pour les parents des futurs élèves de 6^e
 - b) Pistes de prolongement pour l'avenir